

## En bref

## +0,5 kg

En 2019, les abattages de porcins sont soutenus, s'établissant à 2,2 millions de tec, en hausse de 0,9 % par rapport à 2018. Le poids moyen de carcasse s'établit à 93,2 kg. Le porc fini s'alourdit de 0,5 kg par rapport à 2018 et de 1 kg par rapport à la moyenne sur cinq ans. La forte demande à l'exportation et le niveau exceptionnel des cours porcins permettent d'optimiser l'engraissement des animaux. Cette meilleure valorisation compense la relative stabilité des effectifs : plus de 23,5 millions de porcs sont abattus, soit un niveau proche de celui de 2018 (+ 0,2 %). Cette stabilisation était déjà observée en 2018 (+ 0,2 % en têtes par rapport à 2017 et + 0,4 % en poids).

## L'ITALIE DÉTRUIT DE LA VIANDE DE PORC EN PROVENANCE DE CHINE

**Sanitaire** Le ministère italien de l'Agriculture a fait état de la saisie, par la Guardia di Finanza de Padoue, d'environ 10 tonnes de viande de porc d'origine chinoise, compte tenu du danger de contamination par la peste porcine africaine. La viande a été introduite dans l'Union européenne en violation des réglementations douanières et sanitaires. Les autorités sanitaires ont considéré le produit comme potentiellement très dangereux et celui-ci a immédiatement été incinéré. La saisie a eu lieu dans un magasin d'alimentation en gros où 9 420 kg de porc d'origine chinoise étaient en cours de déchargement d'un camion en provenance de Rotterdam aux Pays-Bas.

## Un nouveau bâtiment clair et aéré pour les veaux

Clarté et confort de travail sont les maîtres-mots dans le nouveau bâtiment de veaux de boucherie sur paille d'Olivia Jégouzo, à Bubry (56). Il contient 448 places dans 4 salles.

## BOVIN

« Sur les pignons nord, nous avons posé des panneaux translucides qui apportent de la luminosité. Leur triple paroi alvéolaire permet une isolation évitant la condensation sur la façade. Côté sud, pour éviter de trop chauffer le bâtiment, des fenêtres ont été préférées », explique Jean Berthelot (entreprise de charpente SAS Berthelot).

## Bonne isolation

Importante en hiver comme en été, l'isolation est également assurée par des panneaux sandwich de 60 mm sur la charpente et de 50 mm sur le haut des murs. L'entrée d'air se fait sur les deux pignons. « La ventilation sera modulable avec des trappes équipées de volets. À l'extérieur, les volets verticaux cassent le courant d'air. À l'intérieur, les volets horizontaux ont deux plages : on peut ouvrir la moitié seulement. Ces derniers sont également translucides pour apporter de la lumière. » Manuelle au départ, la gestion de la ventilation pourra éventuellement être automatisée par la suite. « J'ai d'abord souhaité avoir une ventilation efficace et de bonnes conditions de travail. C'est pourquoi j'ai opté pour un paillage automatique qui va permettre de gagner du temps », souligne Olivia Jégouzo. L'éleveuse aura juste à placer la botte de paille dans le démêleur situé à l'extérieur du bâtiment, équipé d'un piège à cailloux et d'une sécurité pour le feu (la paille doit être bien sèche ou sinon passée au rotocut pour avoir des brins de 35-40 cm). Elle passe ensuite dans un broyeur



Olivia Jégouzo a privilégié les conditions de travail dans son bâtiment neuf.

## Le marché rebondit

## PORC

« La reprise semble (...) attestée », affirme le Marché du porc breton (MPB), dans le commentaire de sa cotation du 3 février, après avoir clôturé à 1,46 €/kg à l'issue de sa séance de lundi. Entamé le 30 janvier, ce rebond met fin à une baisse continue de la référence française depuis le 16 décembre 2019, sur fond de ralentissement saisonnier et de perturbations à l'export liées aux grèves. Le cours du porc a perdu 25 centimes sur cette période.

« La moyenne mensuelle de janvier s'élève à 1,523 euro, en hausse de 30,17 % par rapport à janvier 2019 », observe toutefois le MPB dans sa note hebdomadaire du 3 février. Cette reprise s'inscrit dans un mouvement européen : « Le marché du porc vivant européen semble se fluidifier au regard des hausses de cours enregistrées la semaine passée », remarque le MPB. Seul le Danemark avait été épargné par cette baisse généralisée des cours, grâce à de bonnes performances à l'exportation, vers la Chine notamment.

aux différents maillons de la filière porcine, **mercredi 18 mars à Rennes** (Agrocampus Ouest).

Au programme : alimentation durable : enjeux et objectifs ; impacts environnementaux des produits porcins dans nos assiettes, de l'élevage porcine en France, de l'abattage-découpe et de la transformation ; moyens de réduction dans la filière porcine ; valoriser ses connaissances pour orienter le consommateur.

## AGENDA



### Environnement Produits porcins

L'Ifip organise, en partenariat avec l'Ademe et Inrae, une journée technique sur les impacts environnementaux des produits porcins et les solutions

puis est dépoussiérée : les particules fines mesurant moins de 1,5 mm sont évacuées. Convoyée ensuite par la chaîne à pastilles, la paille tombe doucement via l'un des deux trous situés au-dessus de chaque case. Pour faciliter le travail, l'éleveuse a aussi acquis un chariot autoporté de distribution de lait et un distributeur motorisé d'aliment fibreux.

### Les liquides s'écoulent dans une citerne souple

Sur le sol, un béton XA3 a été choisi, plus confortable pour les veaux du fait de son pH plus élevé. La productrice a aussi souhaité un bon écoulement des liquides (lisier et eaux de lavage) qui arrivent par gravité dans la citerne souple de 450 m<sup>3</sup> (Cultivert). La vidange basse permet une vidange complète de la poche. Ce choix d'une citerne souple présente plusieurs intérêts :



J'AI D'ABORD SOUHAITÉ AVOIR UNE VENTILATION EFFICACE ET DE BONNES CONDITIONS DE TRAVAIL.

Le chariot autoporté de distribution de lait sera branché sur un tuyau présent dans chaque salle.

Sur les pignons nord, des panneaux translucides apportent de la luminosité. La ventilation est modulable grâce aux trappes équipées de volets (en bas à droite).

pas de stockage des eaux de pluie, limitation des odeurs, pas de croûte donc moins de mouches. L'éleveuse a aussi acquis une réserve incendie de 120 m<sup>3</sup> qui dispose d'un raccord pompier (autre citerne souple). Installée en 2017, Olivia Jégouzo produit 600 000 L de lait et des veaux de boucherie (182 places existantes en plus du nouveau bâtiment) avec un salarié. Pour ce 2<sup>e</sup> atelier, elle est en intégration avec Bretagne Viandes. Douze éleveurs produisent des veaux croisés sur paille en lien avec l'entreprise. Le prix du nouveau bâtiment est plus élevé qu'en conventionnel, mais il permet de produire des veaux mieux valorisés. Agnès Cussonneau

